

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 12 (1955)
Heft: 1

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'activité de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport en 1954

Nous avons sous les yeux le rapport annuel de la «Verwaltung» pour 1954, rapport que nous allons brièvement analyser pour nos lecteurs.

1. Occupation des locaux

- a) Cours fédéraux de moniteurs à Macolin: 33 cours avec 1099 participants;
 - b) Cours fédéraux de moniteurs à l'extérieur: 7 cours avec 452 participants;
 - c) Cours d'associations: 115 cours avec 5467 participants;
 - d) Cours de l'armée: 13 cours avec 549 participants;
 - e) Congrès divers: 3 avec 161 participants;
 - f) Cours de maîtres de sports et de répétition: 2 cours avec 35 participants.
- Soit au total: 173 cours avec 7763 participants.
Total des nuitées: 26.437, soit une moyenne de 72,4 nuitées par jour.
Total des repas servis: 97.764, dont 41.793 lunches.

2. Constructions et installations

L'année 1954 marquera la fin d'une importante étape dans le domaine des constructions de l'E.F.G.S. C'est ainsi que grâce à l'Association nationale d'Education physique, elle se voit dotée de deux nouveaux pavillons de sports, de trois pavillons de logement, de deux courts de tennis et de deux nouvelles places de parc.

Au nombre des réparations, il y a lieu de mentionner celles de l'ancien Grand Hôtel et en particulier celle du hall d'entrée, des corridors et des escaliers, de la salle de projection, de la loge de réception et de l'atelier de réparation, sans oublier la remise en état de la cuisine principale et de certaines installations électriques, etc.

3. Visites des installations

6710 personnes ont honoré l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de leur visite au cours de l'année dernière.

Cours de biologie appliquée à l'éducation physique

Pour la première fois depuis son existence, des cours de biologie appliquée à l'éducation physique ont été donnés à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin. La direction de l'E.F.G.S. avait fait appel, en l'occurrence, à M. Claude Giroud, professeur de biologie appliquée à l'éducation physique de Aran, élève de M. le professeur Chaillet-Bert de l'Ecole de médecine de Paris.

Sur un ensemble de 50 cours, le service de l'instruction de l'E.F.G.S. avait fait un choix de six sujets, à savoir:

- 1. Introduction à la cinésiologie ou science du mouvement;
- 2. Les différentes formes du mouvement.

- 3. Analyse d'un mouvement ou d'une cinèse.
- 4. Composition d'un mouvement.
- 5. Traitement gymnique des attitudes vicieuses et des déformations vertébrales.
- 6. Le Kua-Tsu ou méthode de réanimation par la réflexothérapie.

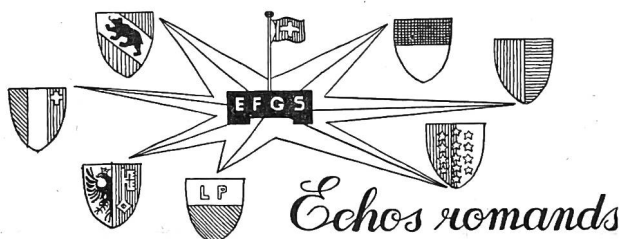
M. Giroud fit tous ses exposés en présence du corps des instructeurs de l'E.F.G.S., ainsi que du médecin d'école.

Parfaitement maître d'une science à laquelle il s'est voué totalement, il sut intéresser son auditoire, pourtant fort exigeant, en relevant notamment, la nécessité de la connaissance des lois biologiques et fonctionnelles dans l'éducation physique moderne.

M. Hirt, chef de l'instruction, se plut à remercier bien sincèrement M. Giroud pour les intéressants cours donnés à ses collaborateurs et à lui-même et forma le vœu que cette expérience puisse être renouvelée dans le cadre de l'activité de l'E.F.G.S.

Nous nous réjouissons de ce premier succès de notre collaborateur à Jeunesse Forte Peuple Libre et le félicitons bien chaleureusement pour le travail énorme qu'il a réalisé dans un domaine encore malheureusement trop méconnu chez nous.

Fr. Pellaud.



VALAIS

La marche de l'I.P. en 1954

L'année 1954 n'a pas permis d'étendre davantage l'activité I.P. en Valais. Si les effectifs ont augmenté de quelque 300 unités dans le secteur des cours et examens à option, ils accusent, par contre, un recul équivalent pour les cours et examens de base. Cette situation doit nous inciter à faire un effort accru en 1955.

Il y a lieu de constater qu'il s'agit moins d'une diminution du nombre des sections que d'une réduction des effectifs dans les groupements. Ce phénomène que nous signalions déjà dans nos précédents rapports va s'accroissant. Il faudra, pour y remédier, trouver la solution qui permettra d'atteindre les apprentis dans les cours professionnels. Ainsi que cela se fait dans la plupart des autres cantons suisses, nous espérons pouvoir faire introduire quelques heures de culture physique dans le programme des cours d'apprentis et organiser ensuite l'examen de base.

Cours et examens de base

3220 jeunes gens ont participé à l'activité de base en 1954. Ils se répartissent en 143 groupements. Ce nombre, bien qu'élevé, ne doit pas nous faire oublier qu'il y a en Valais environ 6000 jeunes gens en âge d'I.P.

Les examens de base furent accomplis par 2664 élèves (2969 en 1953), dont 2114 remplirent les conditions fédérales (2277 en 1953). La réussite peut être considérée comme satisfaisante.

Nous nous plaçons à relever la participation de nombreux élèves I.P. à la journée des athlètes valaisans à Sierre. Cette heureuse initiative due à l'Association valaisanne des athlètes amène à la compétition des jeunes gens qui sans cela en resteraient éloignés. L'athlétisme léger est ainsi popularisé dans notre canton, ce dont nous nous réjouissons.

Cours et examens à option

Malgré un enneigement tardif et peu abondant, les cours de ski se sont déroulés normalement. 986 élèves ont suivi un cours de 5 jours et 317 ont exécuté la marche à ski ou l'examen à option de ski. L'activité bienfaisante des cours de ski est reconnue par tous les parents qui ont la chance d'y envoyer leurs enfants.

Pour les autres cours et examens à option, nous avons enregistré les résultats suivants:

Cours et examens de natation	81 participants
Cours d'excursions et marche	385 participants
Cours d'exercices dans le terrain	37 participants
Courses d'orientation	474 participants

L'effort principal a porté sur l'encouragement à l'organisation de la marche et de la courses d'orientation.

Places de sport et matériel

Les efforts établis dans le but d'améliorer les installations sportives en Valais portent des fruits. Chaque année nous avons la satisfaction de pouvoir encourager financièrement des groupements sportifs qui créent ou améliorent les installations d'athlétisme. En 1954, des subventions ont été accordées aux groupements de Naters S.F.G., Viège S.F.G., Loèche-les-Bains autonome, Kippel autonome, Chalais S.F.G., Flanthey-Lens autonome et Troistorrents F.C. De nombreux projets sont prêts ou en voie d'exécution.

Nous avons également pu faire l'achat d'une centaine de paires de skis, ce qui nous permettra de faire bénéficier un plus grand nombre de jeunes gens des joies du ski. Notre stock de skis s'élève actuellement à 1200 paires. Par cet achat, répondant à un réel besoin, nous voulons prouver à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, tout en lui témoignant notre reconnaissance, que les 1100 paires de skis mis à notre dispositions par la Confédération sont bien utilisées et indispensables.

Commission cantonale

La commission cantonale a siégé deux fois. Par suite de la démission de son président, M. Morand, nommé inspecteur fédéral, le Département militaire a fait appel au chef de l'Office cantonal pour remplir cette fonction. Il a été fait appel à M. l'abbé Enard, professeur à l'école normale et inspecteur scolaire pour faire partie de la Commission. M. Enard, par ses qualités d'éducateur et de sportif, ne manquera pas de rendre plus efficace l'action de la commission cantonale I.P.

Nous saisissons cette occasion pour exprimer notre reconnaissance à M. Morand. Il discerna très tôt le rôle déterminant de l'I.P. sur le développement de l'éducation physique en Valais. Appelé à la présidence du bureau cantonal lors de la réorganisation de 1942, il s'efforça de donner à l'I.P. des bases solides. Tout en voyant dans ce mouvement un puissant moyen de propagande pour l'Association cantonale de gymnastique qui lui est particulièrement chère, M. Morand sut parfaitement comprendre les besoins et les aspirations des autres groupements sportifs ayant à cœur le développement physique de la jeunesse.

Propagande

Nous avons bénéficié du nouveau film de l'E.F.G.S. «Viens avec nous», qui a été présenté au public lors de 15 séances d'information. Ce moyen de propagande est certainement efficace et nous espérons entreprendre à nouveau une semblable tournée en 1955.

La bienveillance coutumière de la presse valaisanne se manifesta particulièrement à la suite de la conférence qui eut lieu au début de l'année.

Conclusions

Ce tour d'horizon nous a permis de dresser le bilan de l'I.P. pour 1954. Si la tâche à accomplir reste importante, il y a lieu d'être satisfait des résultats obtenus. Nos succès nous les devons avant tout aux moniteurs et aux responsables cantonaux. Nous les devons également à la bienveillance et à l'appui rencontrés partout auprès des autorités religieuses et civiles ainsi qu'à la parfaite collaboration qui règne entre les dirigeants des associations sportives cantonales et l'Office I.P.

L'organisation de l'I.P. doit être en mesure de se mettre à la portée d'une jeunesse qui évolue et qui passe. Il importe, tout en maintenant les exigences de base, de savoir s'adapter dans la forme de l'enseignement et dans le choix des disciplines, cela peut-être en modifiant le cadre de recrutement actuel qui devra à l'avenir davantage compter avec les organisations de formation professionnel et d'écoliers.

Face aux problèmes à résoudre et aux efforts à accomplir, ce rapport doit constituer un jalon à partir duquel l'éducation physique postscolaire de la jeunesse valaisanne fera de nouveaux progrès.

Office cantonal I.P.

FRIBOURG

Une centurie alpine I.P. au Lac Noir

Plus de cent jeunes gens, venant de tout le canton, ont participé au camp du Lac Noir entre Noël et Nouvel-An. Jamais les baraquements militaires n'avaient accueilli une troupe I.P. aussi forte que cette bonne centurie. Tous ces jeunes gens avaient du reste bien choisi leurs vacances, puisque le ciel leur donna jour pour jour un soleil d'ardeur printanière. Sous ce haut patronage et la direction non moins éclairée et magistrale de M. Pius Pally, les jeunes Fribourgeois, débutants pleins d'espoir ou déjà espoirs suisses, se sont payés de royales parties de ski. Sur piste et en excursion, les six grandes classes ont travaillé avec enthousiasme. En les voyant réparties dans le terrain, on ne les distinguait guère les unes des autres, car elles évoluaient toutes avec une égale aisance; et on pouvait en déduire que les moniteurs, dans leur sagesse, avaient trouvé des exercices appropriés. Pourtant, à l'allure moins rapide et aux arrêts plus fréquents, on arrivait généralement à reconnaître, en tout cas les trois premiers jours, les basses classes.

Mais le soir, changement de décors. Certains, peut-être mécontents de leurs exhibitions à ski, montaient sur les planches. Monter sur les planches n'est pas exact, puisque les feux de camp et les courtes veillées se passent des tréteaux dont ne seraient pas indignes certains comédiens dans l'âme, acteurs d'occasion. Je pense surtout à notre ami moniteur Héribert Gruber, alias Charlie Chaplin; son mime est inimaginable, il faut le voir. Je ne dirai pas tous les musiciens, les chantres. La muse qui les habite s'exalte sur les hauteurs neigeuses et le soir elle frémit encore des envolées, de l'allégresse et de la furia des descentes, elle

revit en plus beau les efforts des journées. Elle inspire à la lyre du poète, ou plutôt aux banjos, des accords et des rythmes bouleversants, new-lings. La même muse connaît aussi d'autres accents, toutes sortes de chansons au joyeux accompagnement des harmonicas.

Si les jeunes Fribourgeois ont eu les faveurs du toujours rayonnant Phœbus, si la moderne Euterpe leur a inspiré ses chants les meilleurs, ce n'est pas tout. Les pénates aussi ont montré leur bienveillance; la nourriture, de l'avis de chacun, a été excellente. Il est vrai que les pénates n'avaient pas à se faire du souci du moment que le quartier-maître, M. Henri Kolly, avait trouvé moyen de monter au Lac Noir, malgré le grand travail qui incombe au bureau cantonal en fin d'année. L'organisation du grand chef de l'intérieur est allée comme sur des roulettes.

... et les scouts au chalet du soldat fribourgeois

A la même date, les Scouts fribourgeois, plus une troupe de Vevey, passaient aussi un magnifique camp au Chalet du Soldat fribourgeois, perché au pied des Gastlosen. Près de cent éclaireurs et routiers, dont un tiers en âge I.P., essayaient d'épuiser les joies du ski. Si les petits faisaient davantage de pure école de ski, les grands, dans cette contrée merveilleuse, partaient en belles randonnées.

Le «camp», qui a maintenant une tradition de neuf années d'affilée, skie bien. On trace des pistes nouvelles et plus difficiles; les routiers, qui connaissent comme leur poche le Petit Mont et les fameuses forêts du Lappé, passent le Col du Loup et explorent en direction d'Abländschen. Ils vont bivouaquer jusqu'aux Neuschels, au-dessus du Lac Noir.

Les scouts fribourgeois ont reçu la visite de M. André Wuilloud, venu amicalement leur donner le message des autorités I.P. M. Wuilloud a félicité les scouts de leur chic esprit, de leur camp, de leur joie et de leur zèle à skier. Il leur a adressé des paroles d'encouragement que les petits éclaireurs ont écoutées comme les chefs, car c'étaient les paroles non seulement d'un maître, mais encore d'un ami de chacun.

Sur ce, espérons que le dixième camp des scouts fribourgeois sera un vrai jubilé.

NEUCHÂTEL

Camps de ski de l'éducation physique

Conformément à la tradition établie depuis 1948, l'Office cantonal d'éducation physique a organisé, sous la direction de son chef M. Marcel Roulet, deux camps de ski pendant les vacances de fin d'année. Grâce à ces camps, qui constituent l'un des aspects les plus séduisants de l'éducation physique post-scolaire et qui revêtent un caractère social incontestable, de nombreux adolescents peuvent pratiquer le ski dans des conditions exceptionnellement favorables et c'est de nouveau à Andermatt, sur les magnifiques pentes de l'Oberalp, que se sont retrouvés nos garçons en compagnie de leurs jeunes camarades tessinois.

Du 26 au 31 décembre, 70 jeunes gens de 15 à 20 ans, répartis selon leurs aptitudes sportives dans sept classes dirigées par des instructeurs de ski particulièrement qualifiés et compétents, s'en sont donné à cœur joie par un temps sec, froid, idéalement ensoleillé et sur une couche de neige variant de 1 m. 50 à 2 mètres.

Le second camp, du 2 au 7 janvier, réunit 82 élèves du canton et 8 instructeurs; il connut un succès tout aussi brillant bien que le temps ait été un peu moins favorable, un régime de fœhn ayant sensiblement adouci la température et voilé le ciel d'une brume persistante.

Chaque semaine, des soirées furent agrémentées par la présentation de films documentaires et sportifs très appréciés... sans compter les productions vocales des groupements tessinois et neuchâtelois.

Si nous relevons encore le bel esprit d'équipe des dirigeants techniques et administratifs, le joyeux et parfait comportement de ces garçons unis dans cette vie communautaire nouvelle pour beaucoup, l'absence de tout accident sérieux, l'excellente nourriture et le confort des lits, on comprend l'enthousiasme de chacun et le souvenir lumineux que ces camps laissent à tous les participants enrichis d'une saine émulation, d'une bienfaisante cure de grand air et d'une satisfaction sportive complète. Aussi est-ce unanimement qu'ils s'écrièrent en se quittant: «A l'hiver prochain»!

GENÈVE

Les camps genevois

L'attrait du plateau des «Etangs de Lens» où deux stations célèbres et accueillantes, nous a fait, une fois de plus, reprendre train, car et funiculaire et retrouver les baraquements dit «casemates» de Crans sur Sière. Une fois de plus, nous y avons retrouvé le major Nicaty, chef du service genevois de l'I.P. qui, avec un vrai amour, prépare le séjour de nos bouillants et remuants garçons, Natsch, le sympathique cuisto entouré de son équipe d'aides, Mme Natsch qui prendra soin des fonds et boutons de culottes, Mme Gaille, du Foyer, les médecins et les samaritains de Genève qui assureront la bonne remise en état des petits et gros bobos.

Il y a là tout un monde qui est fidèle à l'œuvre, se dévoue, se dépense même, restant au camp alors que le soleil et la neige sont d'un attrait difficile à renoncer.

Le 26 décembre, le premier contingent: A.C.G.F.A., C.A.S. et Ski-club était réuni sous la direction de M. Murier et M. Jean Juge comme directeur technique. 150 élèves profitèrent, par un temps idéal et une neige «formide» de l'enseignement donné par une équipe d'instructeurs qualifiés et on regrette sincèrement d'être obligés de retourner à Genève le 31 décembre.

Le second contingent formé de l'A.C.G. Gymn., du Satys et des Eclaireurs, prit ses quartiers le 2 janvier. MM. Allombert, g. m. et Gutknecht, instructeurs S.S., eurent la responsabilité d'un effectif de 200 élèves, un record d'affluence.

Le cours, qui prit fin le 7 janvier, fut coupé d'une journée sportive au cours de laquelle une course de relais, un slalom et un gymkana furent disputés, avec un succès inattendu.

Nous, qui n'appartenons pas à l'I.P. et qui, nous l'avouons, avons quelques préventions à son égard, avons été une fois de plus enchanté de l'esprit dans lequel ces cours se déroulent.

L'entente entre les représentants et élèves des différentes fédérations ne peut que convenir à une meilleure compréhension de notre esprit confédéral.

Une et diverse, notre jeunesse peut répondre aux besoins de demain.

Jym C.